Dans le coeur des morts

by TheFalotier

Category: Hetalia - Axis Powers
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Belgium, Luxembourg, S. Italy/Romano
Status: In-Progress
Published: 2016-04-08 10:53:08
Updated: 2016-04-18 18:16:44
Packaged: 2016-04-27 21:53:41
Rating: K+
Chapters: 4
Words: 4,328
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: AprÃ¨s une tentative de suicide, un jeune homme, Romano Vargas se retrouve tÃ©traplÃ©gique. Son quotidien devient-il alors autant fade et ennuyeux qu'on le croirait?

1. Chapter 1

Dans le coeur des morts

Chapitre 1

Je suffoquais.

La douleur Ã©tait terrible, je me sentais comme coupÃ© en deux par un sabre.

J'avais l'impression que mon cri de souffrance n'Ã©tait pas mÃªme assez dÃ©sespÃ©rÃ© et puissant pour exprimer cette horreur.

Je ne devais pas crier pourtant, je m'Ã©tais jurÃ© de ne pas crier pour n'alarmer personne. Mais au fond, dans cette tempÃªte qui faisait rage, qui m'entendait?

Non, personne n'y faisait attention, parce que personne ne se soucie de moi. Et probablement que ce sentiment d'Ãªtre ignorÃ© m'avait empÃªchÃ© d'apprÃ©hender mon geste. AprÃ¨s avoir sautÃ© du haut de la falaise, je m'Ã©tait retrouvÃ© empalÃ© dans les rochers en contrebas. J'avais senti les pierres effilÃ©es comme des rasoirs s'enfoncer en quelques secondes dans ma peau et mes os.

Le goÃ»t du sang remontait dans ma bouche et je ne contenais aucun autre hurlement. Ma tÃªte tournait tant j'avais mal. Je ne pouvais plus bouger alors que je voulais me tordre de souffrance. Tellement douloureux!

Tellement douloureux...

Tellement... BÃªte... De ma part.

...

"_Son Ã©tat est stable, mais je ne pense pas qu'il puisse bouger Ã nouveau._" "_Je ne sais pas s'il pourra parler non-plus._" "_Ã€ mon avis on ne peut rien. On va essayer mais..._"

Des voix brouillonnes rÃ©sonnaient autour de moi. Je ne les connaissais pas, et mÃªme, je doutais que ce soit des voix. Mon ouÃ¯e revenait lentement et je constatais que oui, c'en Ã©tait. Je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. juste du brouillon. J'avais envie d'ouvrir les yeux et me lever, mais seul la premiÃ¨re action me fut possible Le temps que je me soit exÃ©cutÃ©, les voix avaient disparues.

J'Ã©tais dans une salle blanche. Je fixais -visiblement- le plafond, tout aussi blanc. je voulais tourner la tÃªte, mais je ne pouvais pas. Comme si j'avais un mur de chaque cÃ´tÃ© et qu'on les avaient serrÃ©s de faÃ§on Ã me bloquer. J'ai tentÃ© alors de me lever, bouger mes jambes et mes bras, mais je ne pu. Je ne sais quoi m'empÃªchais tout mouvement, Ã part mes yeux qui restaient capable de se mouver et mon torse qui se levait et s'abaissait au rythme de mes respirations. On m'avait bloquÃ©? Qu'est-ce qu'il y avait qui pouvait me maintenir ainsi?

Je me posais ces questions sans rÃ©ponse,cherchant une explication. La porte prÃ¨s de moi s'ouvrit et une des voix que j'avais entendu prÃ©cÃ©demment revint.

"- **Monsieur Vargas? **Je tournais le regard vers la source du bruit, avec difficultÃ©, et voyant mon effort, on s'approcha de moi. je vis alors qu'il s'agissait d'un mÃ©decin en blouse blanche, avec une Ã©tiquette indiquant "_ErgothÃ©rapeute*_" et lÃ je flippais. Qu'est-ce qui m'arrivais, lÃ ?! **Monsieur Vargas, je suis content que vous vous soyez rÃ©veillÃ©. Nous devons parler de quelques choses... **Il sembla lire sur mon visage que je me posai des questions puisqu'il ajouta de suite;** J'espÃ¨re que cela rÃ©pondra Ã vos interrogations. **Je ne dis mot, prÃªt Ã l'Ã©couter. **AprÃ¨s votre chute, enfin, si vous vous en souvenez, vous avez Ã©tÃ© rapidement trouvÃ© par un de vos amis qui nous a alertÃ©. Heureusement, nous avons su vous garder en vie, comme vous le voyez. Malheureusement, vous avez une fracture Ã la premiÃ¨re vertÃ¨bre thoracique, vous avez une tÃ©traplÃ©gie incomplÃ¨te. Vous ne pouvez plus bouger mais vous ressentez encore quelques choses. Un tout petit peu. **Je le regardai, surpris. TÃ©traplÃ©gique? Comme paralysÃ©?** Je sais, c'est peut-Ãªtre un peu rapide pour vous mais nous sommes en train de chercher une solution. Ne vous en faites pas Vargas, nous ferons autant d'efforts que nous le pourrons.**" Il patienta un court instant avant de quitter la piÃ¨ce sans la moindre salutation. Je pris un air dÃ©sespÃ©rÃ© et recommenÃ§ai Ã fixer mon plafond en cherchant Ã nouveau des rÃ©ponses. TÃ©traplÃ©gique hein? Quelle merde.

J'Ã©tais vouÃ© Ã une vie de marionnette Ã prÃ©sent. Pourquoi n'ai-je pas disparu plutÃ´t? Pourquoi me garder en vie dans cet Ã©tat de lÃ©gume? Je suis comme mort, c'est de l'inutilitÃ©.

Me garder en vie, quelle idÃ©e idiote.

Je lanÃ§ais un regard Ã droite, Ã gauche, cherchant un quelconque divertissement. Je voyais mes perfusions du coin de l'Å“il, l'Ã©lectrocardiographe qui affichait mon rythme cardiaque constant et un chaise roulante couverte de ceintures et de protections. Ils comptaient vraiment me flanquer lÃ dedans?

AprÃ¨s quelques minutes qui passaient comme des annÃ©es Ã mes yeux, la porte s'ouvrit Ã nouveau. Pas le mÃ©decin cette fois, non des agents de police. Ils m'encerclÃ¨rent et l'un d'eux me lanÃ§a d'une voix qui se voulais rassurante;

"-** Pouvons-nous vous poser quelques questions?** Je n'en n'avais pas envie, et je savais -du moins je croyais savoir- la raison de leur prÃ©sence. Je fis une moue rÃ©signÃ©e pour leur montrer que je ne pouvais -voulais plutÃ´t- pas leur rÃ©pondre.** Bien... Vous pouvez sourire et froncer les sourcils?** Un code hein? Je m'exÃ©cutais pour leur montrer que oui. **Si vous souriez, cela veut dire oui. Si vous froncez les sourcils, c'est un non. D'accord?** Je souris. Un sourire crispÃ© et forcÃ©. **C'Ã©tait de votre plein grÃ©, ce qui est arrivÃ©? **Je gardais mon sourire. Autant Ãªtre honnÃªte.** Et vous l'avez fait pour quelle raison? Vous aviez des problÃ¨mes financiers?** Je fronÃ§ais les sourcils.** Relationnels, un amour perdu?** Je restais statique. **Des ennuis avec la Cosa Nostra?** toujours pas de changement.** Vous Ã©tiez en difficultÃ© familiale?** Un dÃ©clic. Mon expression se dÃ©crispa et je laissai la question sans rÃ©ponse concrÃ¨te**. Avec votre pÃ¨re? Votre frÃ¨re? **Ã€ la seconde proposition, je souris pour indiquer ma rÃ©ponse positive avant de laisser une vague expression de colÃ¨re me barrer la face. Il se tourna vers les autres gendarmes puis sortirent. Lorsqu'ils revinrent, ils tinrent un discours digne d'une sÃ©rie policiÃ¨re. **Nous allons le trouver et lui faire passer un interrogatoire. Nous reviendrons le plus vite possible pour vous passer des nouvelles. En attendant, nous espÃ©rons que vous irez mieux d'ici la fin de l'affaire.**" Ils repartirent aprÃ¨s avoir Ã©changÃ© trois mots avec le docteur.

Cette fois je fus vraiment seul. Plus personne ne vint de la journÃ©e qui a passÃ© pour moi comme cent ans. J'ai dormi plusieurs fois, tentÃ© de parler, mais seul des gÃ©missements pathÃ©tiques sortaient de ma gorge. Je ne me plaignit pas du fait que personne ne se souciait de moi, enfermÃ© dans cette chambre blanche sans aucune occupation. De toute maniÃ¨re, Ã part Gilbert, personne ne me tenait compagnie.

C'Ã©tait l'habitude au fond.

oOo

Alors? Comment avez-vous trouvÃ© ce premier chapitre?

Oui, le domaine mÃ©dical est un peu compliquÃ©, c'est pourquoi je vais vous expliquer quelques mots.

ErgothÃ©rapeute: _C'est une sorte d'aide quotidienne aux personnes handicapÃ©es._

TÃ©traplÃ©gique: _C'est une paralysie des quatre membres (bras et jambes) qui arrive quand la ou les vertÃ¨bres en dessus de la zone touchÃ©e sont brisÃ©e. Dans le cas de Romano, c'est la premiÃ¨re

vertÃ¨bre thoracique, la premiÃ¨re (T1) des douze vertÃ¨bres au milieu du dos (Au niveau de la cage thoracique)._

Cosa Nostra: _La mafia sicilienne NDT._

VoilÃ pour le vocabulaire, et maintenant? Qu'avez vous donc pensÃ© de ce dÃ©but de fiction? C'est pas trÃ¨s cool ce qui arrive Ã Romano, tÃ©traplÃ©gique et en plein conflit...

Bref, Ciao, Piccolini Ragazzi e Ragazze!

- Romano

2. Chapitre 2

Dans le coeur des morts

Chapitre 2

J'ai cru que cette nuit allait durer mille ans. J'ai su que c'Ã©tait le matin quand les minuscules rayons de soleil traversaient les persiennes. Je n'avais pas dormi, non, je ne pouvais pas. Les questions tournaient toujours dans ma tÃªte, comme si c'Ã©tait juste pour m'agacer. Mais malgrÃ© le fait que je faisait chauffer mes mÃ©ninges en cherchant des rÃ©ponses, je m'Ã©tais tant ennuyÃ©...

LÃ , la porte s'ouvrit et c'est un autre mÃ©decin qui entra.

"- **B-bonjour monsieur Vargas.** Je tournai les yeux et vis qu'il s'agissait d'un jeunot, petit en taille avec les cheveux blonds partant un peu sur le roux. Il avait un air un peu apeurÃ©. **Je s-suis Raivis Galante, l'assistant du docteur Berezine...** Je le dÃ©taillai du regard puis fit un petit sourire, estimant qu'il devait prendre cela comme une sorte d'encouragement. Il vint vers moi, vÃ©rifia mes perfusions et regarda mon dossier accrochÃ© au bout de mon lit. **Vous n'avez vraiment pas eu de chance...** Commenta-il au sujet de mon Ã©tat actuel. J**e vous avoue que si j'Ã©tais ainsi paralysÃ©, je ne pourrait pas le supporter. **Comme si moi je le supportais! Pensais-je en fronÃ§ant les sourcils. Il vit mon air et prit une expression surprise. **Sans vouloir vous offenser monsieur! Je pense bien que ce ne soit pas facile pour vous non-plus...** Ksss... Penses-le bien oui. **Au fait, un jeune homme voulais vous voir. Il est albinos, il n'arrÃªtait pas de beugler comme quoi il voulais vous voir, alors ils ont du lui donner un calmant, et il est en salle d'attente... Vous le connaissez?** Je souris. C'est Gilbert! **Je le fais entrer?**" Je gardais mon air heureux. Ah, Gilbert! Tu viens enfin!

Le petit gaillard fila dehors et revint avec mon ami.

"- **Roma!** Il me sauta dans les bras et me fait la bise. Je lui souris en retour. **Je suis tellement content de te voir, mec! J'avais super peur quand on m'a appelÃ© pour me dire que t'Ã©tais lÃ !** Il me prit la main et la secoua en prenant un air moins heureux. **Il faut absolument que je te dise d'ailleurs, y a la police qui est venue, ils sont repartis avec Feli...** Je sais. Oh, si je pouvais lui dire... **Tu sais, je crois qu'il va avoir de trÃ¨s gros ennuis... Je sais ce qu'il a dit, et... Il s'en est voulu Ã

mort aprÃ¨s. Il a pleurÃ©, il a dit qu'il ne mÃ©ritait que Ã§a, d'aller en prison, et aussi avait trop envie de s'excuser... Qu'en penses-tu, toi? **Mon petit Gilbert, si je pouvais te rÃ©pondre... Je te dirais que mon frÃ¨re a dit ce qu'il a dit, que je lui en veux. De toute faÃ§on il a toujours Ã©tÃ© le favori de tout le monde, son succÃ¨s lui est montÃ© Ã la tÃªte, et voilÃ le travail. **Roma... Si seulement je pouvais savoir ce que tu penses... On pourrais alors discuter vraiment, et... Je pourrais avoir des rÃ©ponses Ã certaines questions, l'enquÃªte avancerait... Et Feli serait innocentÃ©...** InnocentÃ©? Tu dÃ©railles mon gars! Je fronce les sourcils, avec un air outrÃ©, et il le voit. Gilbert prend un air dÃ©solÃ©. **Oh, sorry mec. J'ai pas pensÃ© que Ã§a te mettrais en colÃ¨re... Tu sais, Feli est trÃ¨s triste, Ã cause de Ã§a. J'aime pas le voir triste, toi non-plus d'ailleurs, j'aime pas te voir triste. Mais lÃ il est livide, il me fait trop de peine. **Son air penaud me poignarde littÃ©ralement. Sa bouille attristÃ© avait quelque chose de si... Adorable! Je n'aimais pas le voir comme Ã§a. J'adoucis mon expression et l'appela du regard, mais il fit volte-face. **Je dois y aller. Il veulent passer des interrogatoires aux proches de Feli et toi. Tschuss...**" Et voilÃ qu'il me laissa seul Ã nouveau dans ma chambre. Tout seul! Mais qu'ai-je fait pour mÃ©riter Ã§a?! Pour l'amour du ciel, expliquez-moi! Expliquez moi...

Pour le reste de la journÃ©e, entre le repas -un truc ignoble qu'ils osent appeler "Goulasch", et la dÃ©couverte de la tÃ©lÃ© dans ma chambre -qui m'a tenu en haleine durant tout un match de _SS Lazio_ et _AC Florentina_, j'ai pensÃ©. Je me suis dit que maintenant que Gilbert Ã©tait parti, et vexÃ© visiblement, j'Ã©tais seul. Tout seul... Et bah qu'il aille se faire, Gilbert, avec son pauvre petit Feliciano! Je m'en branle, moi, si monsieur tÃªte-de-chantilly prÃ©fÃ¨re mon frÃ¨re Ã moi! Je m'en fout! Je m'en balance totalement de ne plus l'avoir!

Je me fiche d'Ãªtre seul!

ÃŠtre seul c'est bien.

C'est ma routine aprÃ¨s tout.

C'est bon, pas de vocabulaire trop compliquÃ©, hein?

Pauvre Lovino... Il est dÃ©jÃ dans cet Ã©tat, et voilÃ qu'il se retrouve en pseudo-conflit avec Gilbert...

Oh, je voulais dire, TÃªte-de-chantilly, c'est un surnom qui va revenir Ã plusieurs reprises. C'est Gilbert. Romano l'appelle comme Ã§a parce qu'il est albinos, et que sa couleur de peau, de cheveux et tout, c'est blanc, comme de la crÃ¨me chantilly...

Bref. Ciao!

- Romano

3. Chapitre 3

Dans le coeur des morts

Chapitre 3

VoilÃ une semaine que je suis Ã l'hÃ´pital. Ã€ part pour les radios, je n'ai pas encore eu l'occasion de sortir de ma chambre. Et entre temps, la police est venue Ã plusieurs reprises pour me poser des questions, auxquelles je rÃ©pondais ou d'un simple sourire, ou une expression mÃ©contente.

Ce matin, Raivis est entrÃ© dans ma chambre, a fait les contrÃ´les comme ce qui Ã©tait devenu "l'habitude" en matinÃ©e. AprÃ¨s cela, il attend un moment avant de me lancer;

- **Monsieur Vargas, vous allez sortir un moment de votre chambre, on va vous prÃ©parer votre chaise roulante et vous emmener faire un tour dans le parc! **Wow. Quelle nouvelle... Une chaise roulante, quoi de plus chiant. Bah, comme si j'allais bien pouvoir riposter Ã ce qu'on me promÃ¨ne. Il file hors de ma chambre et revient un court moment aprÃ¨s avec une chaise pleine de ceintures et de supports pour empÃªcher ma tÃªte et mes bras de balloter. Deux autre mÃ©decins arrivent droit aprÃ¨s. Ils me portent dans ma chaise, m'attachent et me sortent.

Dans le couloir, il y a peu de monde. Seul des mÃ©decins fouillant dans des dossiers, des tablettes avec des seringues et des mÃ©dicaments attendent devant les chambres des patients qui en ont besoin, et quelques visiteurs cherchant vaguement la chambre de leurs proches hospitalisÃ©s hantent cette allÃ©e blanche. Raivis me pousse, m'emmÃ¨ne au bout du couloir, devant l'ascenseur. On descend au rez-de-chaussÃ©e, et passons devant le restaurant de l'hÃ´pital. Tandis que l'odeur de plats fades arrive jusqu'Ã moi, nous passons la porte qui mÃ¨ne au parc.

C'Ã©tait un sacrÃ©ment grand parc. Des allÃ©es en gravier, de la pelouse verte et uniforme Ã tire-la-ri-go, des arbustes bien taillÃ©s... Lassant. Je vois des vieux assis sur les bancs du parc et des gamins courant -pour ceux qui le peuvent, braillant et jouant dans la pelouse. Raivis me poussa jusqu'Ã une place sans personne pour m'embÃªter. Sous un arbre, Ã l'ombre du soleil et cachÃ© des regards. Soudain, un bip sonore le fait sursauter. Il regarde son natel, cale ma chaise et me fixe.

-** Monsieur Vargas, je dois vous laisser, je dois aller en intervention... J'espÃ¨re que cela ne vous dÃ©range pas que je vous, laisse ici un moment? **Puis il file sans mÃªme attendre une rÃ©action de ma part. Et bah bravo! Je fais quoi moi maintenant?!

Je suis restÃ© un bon quart d'heure Ã faire la carotte plantÃ©e ici. J'ai l'impression que Ã§a fait trois heures en fait. Mais l'horloge que je vois sur le mur Ã travers la fenÃªtre, elle me dit le contraire. Ouais et bien c'est long Ã§a. J'ai l'impression de crever d'ennui, plantÃ© ici, mais voilÃ que quelque chose attire mon oeil. Un mouvement prÃ¨s de moi. Quelqu'un? Ã§a s'approche. Une gamine. C'est une fille d'environ 15 ans Ã tout casser, les cheveux blond, les yeux verts et un petit ruban rouge dans les cheveux. Elle porte un pantalon de sport vert militaire et un t-shirt blanc cachÃ© par un sweat shirt aux couleurs de la Belgique. Comme elle est frÃªle et pÃ¢le! On dirait un petit fantÃ´me en training. Elle s'Ã©tait approchÃ©e de moi avec un regard curieux, presque malicieux, et elle est maintenant Ã ma hauteur. Je la fixe, cherchant une rÃ©action de sa part.

"- **B-bonjour... **BÃ©gaye-t-elle en italien avec un accent flamant

flagrant, mais pas dÃ©rangeant du tout. Je lui lance un simple regard, Ã©tant donnÃ© que je ne peux lui rÃ©pondre. Voyant son air faible mais accueillant -qui, Ã©trangement, m'attendrit tout particuliÃ¨rement, je souris. Quand elle me le rend, on dirait un petit chat.** Tu ne parles pas? **Je perd mon sourire et le remplace par une expression dÃ©sapprobatrice.** Oh...** Elle prend un air tout penaud. Arg, elle est trop mignonne. J'ai l'habitude de draguer les filles moi, mais immobilisÃ© comme je suis je ne peux mÃªme pas essayer. J'en aurais Ã©tÃ© totalement capable je crois.

Sans demander mon avis, elle prend mon poignet et lit mon nom sur mon bracelet. **R-Romano Varga. Vargas. **Elle me regarde.** C'est juste? **Je lui souris pour confirmer.** Romano Vargas. EnchantÃ©! Je m'appelle Bella Maes!** Sa petite voix Ã©puisÃ©e arrive quand mÃªme Ã dÃ©gager une certaine Ã©nergie et une joie particuliÃ¨re. Encore une fois, je souris, et elle vient tout prÃ¨s.** Je peux rester avec toi? J'ai envie d'avoir quelqu'un avec qui parler... J'ai besoin de parler...**" _Oui bien sÃ»r!_ lui aurais-je rÃ©pondu si j'avais une voix. Ma seule expression heureusement lui fait comprendre que oui. Elle s'assied dans l'herbe Ã cÃ´tÃ© de ma chaise et me regarde d'en-bas. Voyant que je ne pouvais pas la voir, elle vient finalement devant moi, et se pose dans l'herbe. Et lÃ , elle parle. Elle enchaÃ®ne les mots avec fatigue, lenteur, mais Ã©motion. J'apprends alors pourquoi elle est ici. Bella est malade, et elle est de plus en plus mal chaque jour... Elle me fait de la peine. Beaucoup de peine. Tant de peine...

Elle a dÃ» passer au moins deux heures Ã parler. mais le temps importait peu sur le moment; j'avais une interlocutrice qui me comprenait sans le besoin de parler. je l'Ã©coutais avec mon air attristÃ© par son rÃ©cit. Il faut dire qu'elle n'a pas de chance. Quelle pauvrette, j'aimerais la prendre dans mes bras et la consoler, mais je n'en ai plus... Et puis voilÃ que revient la voix de Raivis derriÃ¨re moi.

"-** Monsieur Vargas! Monsieur Vargas! DÃ©solÃ© de vous avoir laissÃ© ici... C'Ã©tait une intervention importante. **Il lance une regard Ã Bella.** Oh, Bella, tu as rencontrÃ© Vargas Ã ce que je vois.** Elle a l'air de se ficher de ce que vient de dire le mÃ©decin et se jette Ã son cou.

-** Mon frÃ¨re va mieux?!** LÃ , le docteur devient embarrassÃ©.

-** Et bien... Ce... Cela n'avance pas plus. Bella, tu sais, on a encore beaucoup de patients, et ton frÃ¨re a beau Ãªtre dans un sale Ã©tat, comme sa vie n'est pas en danger, il n'est pas prioritaire. DÃ©solÃ© mais... On avance toujours pas. **Un air confus remplace l'inquiÃ©tude.

-** D'accord...** Elle se laisse tomber en arriÃ¨re dans l'herbe avec cette expression qui fissure littÃ©ralement mon coeur. Elle a l'air complÃ¨tement vide de volontÃ© et de joie. C'est dÃ©solant.

-** Monsieur Vargas, on va retourner Ã votre chambre, vous avez votre physiothÃ©rapie Ã faire. **je lance un dernier regard Ã Bella, toujours assise par terre avec son visage pÃ¢le serti d'une expression effondrÃ©e. Comme j'ai mal au coeur pour elle...

Ce soir-lÃ , je repensais Ã Bella. J'avais eu mal pour elle quand je l'ai entendue expliquer la raison de sa prÃ©sence ici. Une maladie.

J'aimerais savoir laquelle, mais je ne peux pas lui demander, sans ma voix ni la possibilitÃ© d'Ã©crire! Peu de temps auparavant, j'ai eu la visite de Berezine. Il Ã©tait venu me dire que j'avais un petit espoir de pouvoir re-bouger quelque chose. J'espÃ¨re pouvoir au moins parler... Ou bouger la main.

Bah, il faut que je progresse.

Si au moins Bella et l'envie de la consoler soient une raison de me motiver Ã reparler ou Ã©crire.

je peux, je suis sÃ»r.

ROMANO COEUR D'ARTICHAUT. Oh, Bella... Bella je l'aime bien, enfin, comme Ã§a quoi enfin... SEULEMENT AVEC SUISSE. Mais lÃ , en l'occurrence, je ne l'ai pas choisie par hasard. Comme vous l'avez vu, Romano il a beaucoup de peine pour elle, et il aimerait lui parler, la consoler... MAIS. Mais. Mais. Mais. Va-t-il rÃ©ussir?! Vous le saurez dans la suite! AH AH AH AH AH AH.

Bonne journÃ©e, soirÃ©e, nuit, je ne sais pas Ã quelle heure vous le lisez ^^'

- Romano Coeur d'Artichaut.

4. Chapitre 4

Aujourd'hui, je suis retournÃ© dehors et j'attends Bella maintenant, sous l'arbre. Je me dis qu'Ã force de l'Ã©couter, je finirai par savoir ce qu'elle a. Je suis dÃ©cidÃ© aussi Ã retrouver ma voix. Je veux lui parler, la rÃ©conforter, bref, faire qu'elle retrouve le sourire.

Raivis m'a expliquÃ© hier que chaque jour, tant qu'il fera beau, il m'emmÃ¨nera dans le parc un moment. je ne peux pas rester cloitrÃ© dans ma chambre toute la journÃ©e. Aussi, aujourd'hui, il m'amÃ¨ne Ã la mÃªme place et lance;
>"- <strong>Je suppose que Bella n'est pas loin, vous voulez que je vous laisse ici?<strong>" Je souris en guise de rÃ©ponse, et il s'Ã©loigne.

AprÃ¨s un court instant, j'entends la petite voix fatiguÃ©e de la jeune blonde.
>"- <strong>Bonjour Romano, tu as bien dormi?<strong> Je la regarde de haut en bas. Elle avait changÃ© de tenue, elle portait Ã prÃ©sent un pull vert avec un chat noir par dessus une chemise blanche, une jupe, des ballerines et des collants noirs, elle avait aussi un ruban vert. Adorable. Je lance un sourire d'approbation. **Moi je suis encore fatiguÃ©e, j'ai eu du mal Ã m'endormir hier, et je me suis faite rÃ©veiller par mon petit frÃ¨re assez tÃ´t ce matin.** Elle pointa du doigt un petit garÃ§on blond aux yeux bleus, habillÃ© simplement comme sa soeur, qui courait avec deux autres enfants de son Ã¢ge. **Il s'appelle Niels. Il est aussi ici depuis un moment.** Ah, lui aussi? J'aurais voulu lui demander pourquoi, mais non seulement je ne pouvais pas, mais en plus, avant mÃªme que je ne fasse quoi que ce soit, le jeune garÃ§on couru vers nous en appelant sa soeur.
>- <strong>Bella! Bella! Wie is het*?<strong>
>- <strong>Romano.<strong>

>- <strong>Bonjour Romano!<strong> Braille-t-il dans un italien assorti d'un terrible accent flamant. Il grimpe sur mes genoux et prend ma main pour la serrer, avant de la reposer. je le regarde avec un air intriguÃ©.
>- <strong>C'est... Niels... Il est toujours comme Ã§a, il a un peu trop d'Ã©nergie...<strong> J'vois Ã§a. C'est Ã§a leur maladie aux deux? mais non, sinon Bella ne serait pas dans cet Ã©tat de fatigue. **Hem... Niels, verder te gaan, wil je*?** Le jeunot descend de mes genoux et cours retourner jouer avec les autres gamins. **DÃ©solÃ©...** je lui souris avec un air amusÃ©. il ne m'a pas dÃ©rangÃ© Ã vrai dire. **Tu veux qu'on aille marcher? Enfin... Faire le tour?** D'accord. Je lui souris pour acquiescer et elle dÃ©bloque ma chaise pour m'emmener avec elle.

En faisant le tour, Bella reste silencieuse. Enfin, elle siffle un air en poussant ma chaise. Puis elle s'arrÃªte prÃ¨s de l'Ã©tang et viens devant moi.
>- <strong>Je suis fatiguÃ©e... Je peux m'asseoir sur tes genoux?<strong> La voyant dans cet Ã©tat, je m'interdis de refuser. Je souris et elle vient se poser sur moi. Je ne sens pas son poids, mais je peux trÃ¨s facilement deviner qu'elle est trÃ¨s lÃ©gÃ¨re. Elle se tourne vers moi et souris. Un sourire Ã©puisÃ©. **Tu sais, je suis de plus en plus fatiguÃ©e... Et je ne sais mÃªme pas pourquoi. Ils ne savent pas ce que j'ai. Mais je m'Ã©puise... Je n'arrive pas Ã comprendre. **Son regard en peine me fit froncer les sourcils dans une expression inquiÃ¨te.**Ne t'en fait pas Romano. J'ai beau ne pas Ãªtre au meilleur de ma forme, j'ai mes frÃ¨res, et puis toi.**" Elle sourit, puis rit mÃªme, et elle m'arrache une exclamation muet. Il n'y a que mon torse qui se soulÃ¨ve en saccade Ã cause de mon rire silencieux. Elle finit par se calmer. Elle soupire, me sourit Ã nouveau et s'appuie contre mon Ã©paule. Comme elle a l'air fragile...

Nous restons ainsi un moment, je dirais, un petit quart d'heure. HonnÃªtement, cela ne m'aurait pas dÃ©plu de la garder contre moi encore un moment, mais on voit Raivis rappliquer donc... Mais il a l'air essoufflÃ©, inquiet, et surtout, totalement paniquÃ©.

"- **Monsieur Vargas, c'est important! Super super important!** Les tremblements dans sa voix m'inquiÃ¨tent. **Votre frÃ¨re a-** Il se fait bousculer par un agent de police. Quelle merde il m'arrive encore?

- **C'est vous Vargas? On a une nouvelle pour vous. Votre frÃ¨re a essayÃ© de se suicider chez lui. Il est aux urgences actuellement.** Oh putain non. Pas mon frÃ¨re! Bella me lance un regard inquiet que je lui rend. **Vous ne pouvez pas aller le voir pour le moment, mais si cela peut vous rassurer, ses jours ne sont pas en danger.** Mon air dÃ©crÃ©pi fait presque peur. Mon amie attend que le policier soit reparti pour me serrer dans ses bras.

- **T'inquiÃ¨tes pas, Ã§a va aller pour lui Romano...**" Je suis ramenÃ© dans ma chambre peu aprÃ¨s. J'y passe le reste de la journÃ©e. Entre-temps, j'apprends ce qui est arrivÃ© Ã Feliciano. Il a essayÃ© de s'immoler et la moitiÃ© de son visage et tout son torse aurait pris une teinte brun-rougeÃ¢tre. Je n'ose mÃªme pas imaginer ce cauchemar.

Je crois que Gilbert avait raison en disant qu'il s'en voulait. Il a fait Ã§a Ã cause de moi? Non. Il est trop Ã©goÃ¯ste pour faire Ã§a.

il est trop aimÃ© des autres, ou alors il a fait Ã§a pour attirer l'attention. Je suis sÃ»r que c'est Ã§a, qu'il cherche juste Ã passer pour une petite victime devant ses potes pour qu'on s'occupe de lui.

Quel abruti.

Je ne sais pas comment cet imbÃ©cile peut Ãªtre mon frÃ¨re.

Quel abruti. Ã‰goÃ¯ste. Ã‰goÃ¯ste et con.

Putain comment tu peut faire Ã§a Feliciano... ?

oOo

PREMIÃ¨RE CHOSE: J'ai trouvÃ© un moyen de sÃ©parer les chapitres.

PurÃ©e quel enfoirÃ© je suis. Feli! Non! Pourquoi?! Ã§a c'est vous derriÃ¨re votre Ã©cran, avouez. Mais voyons. Je vous rappelle que c'est moi l'auteur, vous croyez quoi? Je suis ignoble! Et je le suis dans toutes mes fictions, vous remarquerez. Oui ceux qui ont lu me diront que dans Under the red umbrella je suis gentil... WOW. Vous avez pas lu les OS qui vont avec. Uh uh... Bref.

>Vocabulaire:<p>

Wie is het? : Qui est-ce?

Hem... Niels, verder te gaan, wil je? : Hem... Niels, va plus loin, tu veux?

VoilÃ c'est tout! Ã€ une prochaine, je ne sais pas quand encore mais... Bon, ciao, bande de... Zounderkite! (Wtf?!)

End
file.